

Mes 28 Jours



Douzième mille

PRÉFACE

PAR

ÉDOUARD DETAILLE

H. SIMONIS EMPIS, ÉDITEUR

Par
Guillaume

Messrs J. & J. Gurney

1871
Messrs J. & J. Gurney
10, Abchurch Lane, London, E.C. 4

Mes 28 Jours

DU MÊME AUTEUR

Des Bonshommes (PREMIÈRE SÉRIE)	1 album.
Des Bonshommes (DEUXIÈME SÉRIE)	1 album.
P'tites Femmes	1 album.
Mémoires d'une Glace	1 album.
Faut Voir	1 album.
Mes Campagnes	1 album.
Y a des Dames	1 album.
Étoiles de Mer	1 album.
Madame est servie	1 album.
Pour vos beaux yeux	1 album.

Almanach Guillaume pour 1896.

— — 1897.

— — 1898.

ALBERT GUILLAUME

Mes 28 Jours

ALBUM INÉDIT

PRÉFACE

DE

EDOUARD DETAILLE



PARIS

H. SIMONIS EMPIS, EDITEUR

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays, y compris
la Suède et la Norvège.*

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET ALBUM

Vingt-cinq exemplaires sur *Papier du Japon*, numérotés à la presse
de 1 à 25, et signés par l'Auteur.

PRÉFACE

MON CHER GUILLAUME,

C'est un usage assez répandu de nos jours de se mêler de choses auxquelles on est complètement étranger : les littérateurs exposent leur peinture, et on demande aux peintres d'exposer leur littérature ! Me voici, tout simplement comme Alfred de Vigny, écrivant une préface pour « Grandeur et Servitude militaires ».

Je ne sais pas si tous ceux de la génération actuelle ont lu le beau livre d'Alfred de Vigny, et en particulier la préface qui est un admirable chef-d'œuvre : ceux qui connaissent cet ouvrage ne me liront pas et passeront de suite à vos dessins ; et c'est pour toi seul, ô lecteur innocent, que je continue, comptant sur ton indulgence et ton peu de culture littéraire.

Le temps a marché, mais il n'a rien changé à tout ce qui touche à l'armée ; c'est toujours la même Grandeur, la même Servitude militaire à laquelle vous consacrez vos spirituelles et fines observations. Vous êtes grand, vous êtes solide, et par conséquent vous êtes bon et sans amertume, et vous savez mettre au service de votre esprit si parisien et si indulgent (voilà deux mots qui ne vont guère ensemble), un délicieux talent de dessinateur voyant juste et saisissant sur le vif le

brave petit troupiier français que nous aimons, parce qu'il est naïf, crédule, patient, vigoureux, et qu'il nous représente le cœur de la Patrie.

Et pourtant, il n'est pas bien beau, le petit troupiier français! Affublé d'une capote, qui est son unique vêtement de guerre, qu'il fasse trente degrés de froid ou trente degrés de chaleur, coiffé d'un képi qui se transforme en éponge les jours de pluie, coupé en trente-six morceaux par tout un jeu de courroies, avec un bazar ridicule sur le dos, il n'a rien de la mâle tournure du Poméranien, ni de l'élégance du fantassin hongrois, ni de l'imposante allure d'un grenadier Guard ou d'un soldat de la garde russe ; mais regardez, par un beau soir d'automne, un régiment rentrer au cantonnement après une rude journée de manœuvres, alors que la tête de la colonne s'engage dans la rue du village et que, sur un coup de grosse caisse, la musique attaque la marche scandée par les tambours et les stridentes reprises de clairons aux pavillons lestement lancés en l'air.

Les mains noires et nerveuses, les cous hâlés sortant de la cravate mal ajustée, les visages luisants de sueur, les capotes couvertes de poussière passent devant vos yeux et prennent l'aspect d'une vision épique et d'une suprême grandeur. Je ne connais pas d'émotion plus profonde et plus pénétrante, et je défie l'« intellectuel » le plus endurci de ne pas sentir une larme à sa paupière en saluant le Drapeau qui fait de ces petits hommes des géants !

Les vingt-huit jours font partie de notre existence : c'est plus qu'une saine récréation et qu'un intermède militaire où l'on oublie bien des petites misères de la vie humaine : c'est une école où chacun vient se retremper et dont on sort meilleur ; et j'en connais des réservistes qui, arrivés au régiment avec une forte dose de scepticisme, se prennent à regretter singulièrement, une fois rentrés dans leurs foyers, le bon temps passé aux grandes manœuvres.

C'est ce troupeau d'hommes patients et disciplinés que vous avez su, sous une forme légère, faire vivre, évoluer, chanter et rire comme il convient à tout Français qui ne peut et ne doit oublier les qualités de sa race. Ces qualités, vous les possédez plus que tout autre, et c'est

vos entrain et votre bonne humeur qui assureront le succès de votre livre.

Je voudrais, pour terminer brusquement cette préface, avoir à ma disposition le moyen employé par un certain colonel lorsqu'il avait un discours à prononcer.

Le colonel qui commandait le 17^e léger et qui se nommait le Duc d'Aumale, traversant la France à la tête de son régiment, au retour d'une glorieuse expédition en Algérie, était régulièrement harangué par les autorités à chaque étape. — Pour éviter de fastidieuses réponses, il faisait un signe convenu d'avance au tambour-major : celui-ci, dès les premiers mots prononcés par le colonel, levait sa canne, et aussitôt un formidable roulement de tambours coupait net la parole au colonel!

En avant la musique, les tambours et les clairons, et toutes mes amitiés avec.

ÉDOUARD DETAILLE.

A

RENÉ BINET

A L'ARTISTE ET A L'AMI

A. G.

THÉORIE



— ... Voyons... vous, là... qu'est-ce que c'est qu'un « parlementaire » ?
— C'est comme qui dirait... un sénateur ou un député...



— Le caporal (lisant). « Si l'intérêt du service veut que la discipline soit ferme, il veut aussi qu'elle soit paternelle... » (Après une pause) Ainsi une supposition, par exemple...., c'est comme si moi que j'vous parle, j'vous f.... deux jours d'consigne, vous d'vez m'considérer néanmoins comme qui dirait vot'père... parce que la discipline qui m'force d'vous pas tout tolérer doit être paternelle! Vous m'comprenez, j'pense!

AU MAGASIN D'HABILLEMENT



— Quel est celui qui a une veste qui ne va pas ?



— « Qu'est-ce que vous avez là-dedans? »
— « Sergent, je remporte mes civilités..... »



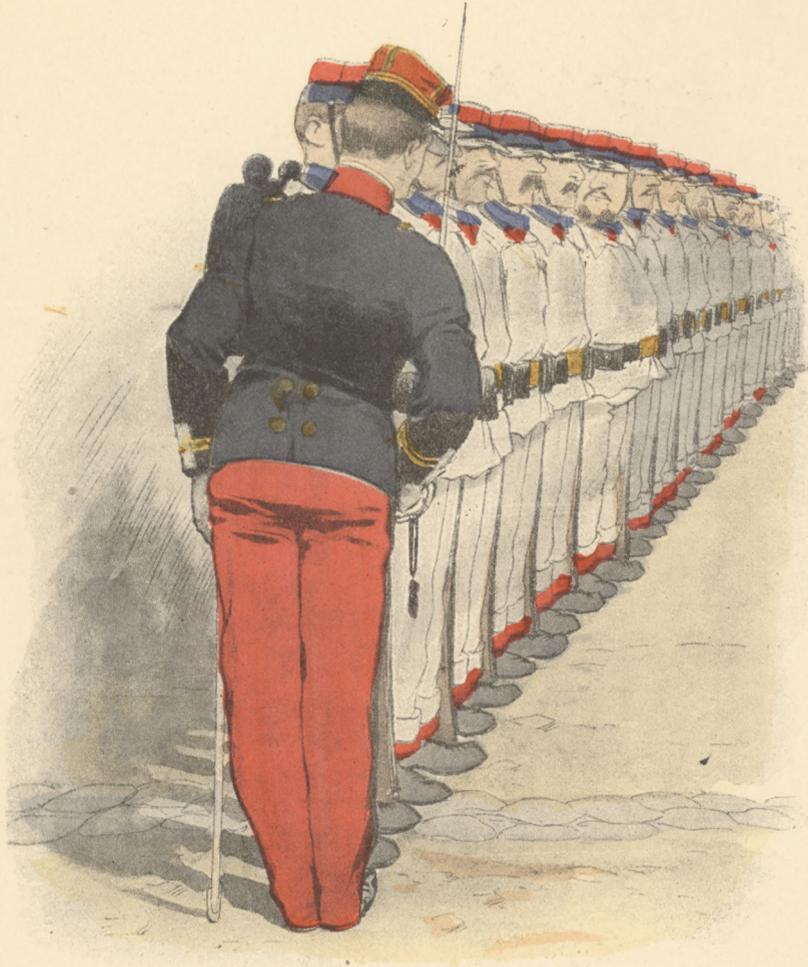
— Mon lieutenant, les poêles sont montés; faudra-t-il leur faire toucher leur ration?

EXERCICE D'ORIENTATION



— Vous avez le soleil en face de vous, qu'est-ce que vous avez dans le dos?
— Mon sac, mon lieutenant...

ALIGNEMENT



Rentrez le 6!



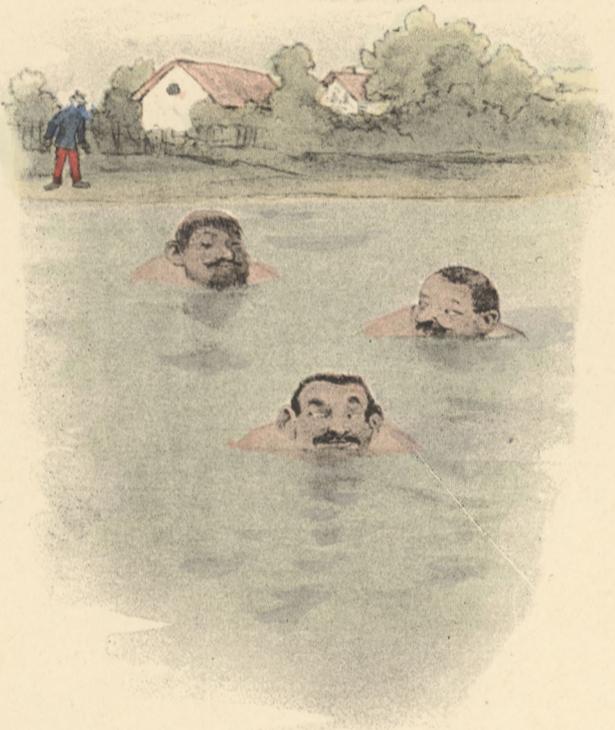
Sortez le 6!

Miller

MOTIFS



2^e jour de consigne du
sergent Ristoul:
s'est servi du mot camouflage
pour désigner la lampe
de la chambre, ce qui
a été considéré par le
chef de chambre comme
une incongruité de
langage vis-à-vis de ce
dernier.



Roquis, Lavache et Loriget.
3 jours de consigne du
sergent de planton à la
baignade, pour s'avoir baigné
isolément ensemble à la
baignade et pour s'avoir caché
dans l'eau à l'approche de
ce sous-officier et n'en avoir
sorti qu'après 3 sommations
successives et reiterés.



Lanternois. 2 jours de consigne de
police : a pris le pain de son
camarade et est allé manger
ce dernier dans les cabinets
sous prétexte que le sien
ne lui était pas
suffisant.



APRÈS L'EXTINCTION DES FEUX
— Je ne veux entendre que du silence!



— A quoi reconnaissez-vous un lieutenant-colonel?
— A ses galons.....
— Quels galons?
— Trois en or dont deux en argent.....

INSPECTION DU GÉNÉRAL



— Voyons, mon ami, quel soin devez-vous prendre avant de partir aux manœuvres?
— Mon général, il faut que mes chaussures soient engraisées...



A L'ÉCOLE DES CLAIRONS

- Quand y'a le feu, que fait le clairon de garde?
— Y sonne l'extinction des feux.



CRUELLE ÉNIGME

- École de compagnie.*
— Au commandement de marche, la première section s'arrête!?!?

SPEECH DU COLONEL A MM. LES OFFICIERS DE RÉSERVE



— ... Dans tout homme, sachez-le, il y a une bête à laquelle il faut parler; il faut lui montrer qu'on s'intéresse à elle..., il y a un singe qui s'empressera de répéter le mouvement que vous lui montrerez..., il y a un chien dont la fidélité est sans bornes..., etc., etc.

MOTIFS



3 jours de consigne du sargent
Charidelle pour savoir cacher
son pain dans son matelas à
l'effet de manger ce dernier
nuitaman pendant son
sommeil



4 jours de consigne
à saluer cette officier
avec sa pipe
dans ses dents



2 jours de corvée au
sargent Mirouchot:
s'est mouché à haut-voix
pendant la lecture
du code pénal

Guillaume

A L'EXERCICE



— Est-ce que vous croyez, comme ça, que j'ai de la salive pour vos beaux yeux!



— D'abord on doit se taire quand on parle à un supérieur!



— Pourquoi regardez-vous vos pieds? Est-ce qu'ils vous regardent eux?
— Non, sergent....
— Eh bien, alors, vous voyez qu'ils sont moins bêtes que vous!

CONFÉRENCE DU CAPITAINE

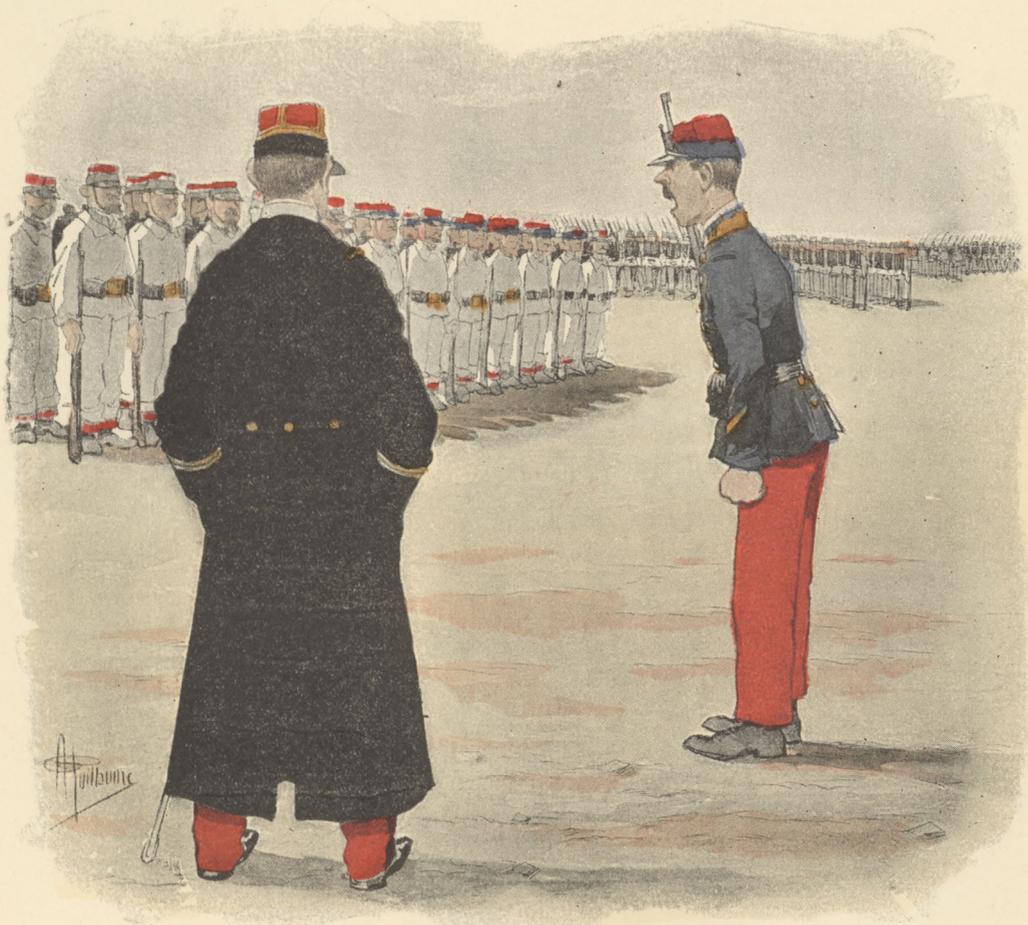


— Quand on est en reconnaissance, si l'ennemi paraît et qu'on ne se trouve pas en force, on se disperse. Par exemple, vous, on vous envoie en reconnaissance avec un caporal et un autre homme. L'ennemi arrive; le caporal est tué, l'autre homme aussi; qu'est-ce que vous faites?

— Je me disperse....



— Je m'en f....., je m'en lave les mains comme Alphonse Pilate!



— Au temps! j'ai pas vu le poids du corps.....

MOTIFS



Dubichon 2 jours de consigne
du Caporal Lemadoux :
a conservé un silence
violent et ostiné aux
questions adressées à
lui par le Caporal et à
la troisième énonciation
a répondu par un
murmure si significatif
que ce dernier s'est vu
dans l'année c'est-à-dire d'appliquer
les règlements pour réponse
inconvénante.

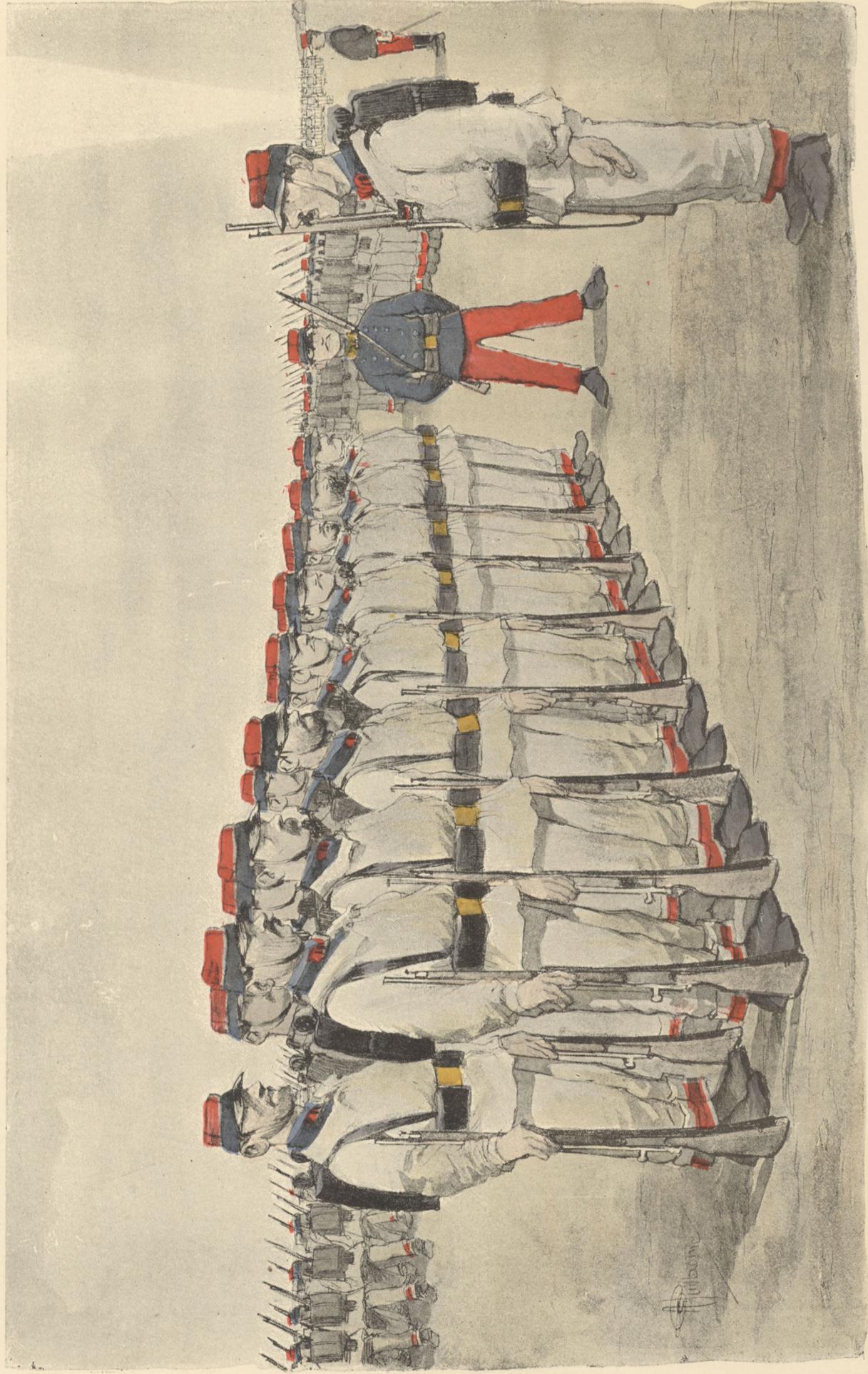


Boulard 2 jours
de Salle de police.
a ri après
avoir entendu
comme résultat
de son tir zéro.



3 jours de consigne :
s'est ensauvé de la
corvée pour s'esquiver
à la cantine à l'effet
de ne pas porter le
baquet de propreté
qui était pas propre.

A L'EXERCICE



— Nous allons faire le mouvement de marquer le pas : c'est comme si, une supposition, on marcherait en restant sur place sans bouger, mais tout en faisant marcher les jambes néanmoins....

THÉORIE SUR LE FUSIL



— Le fusil se dévisse en six parties....
— Y s'dévisse pas, animal, y s'démonte.

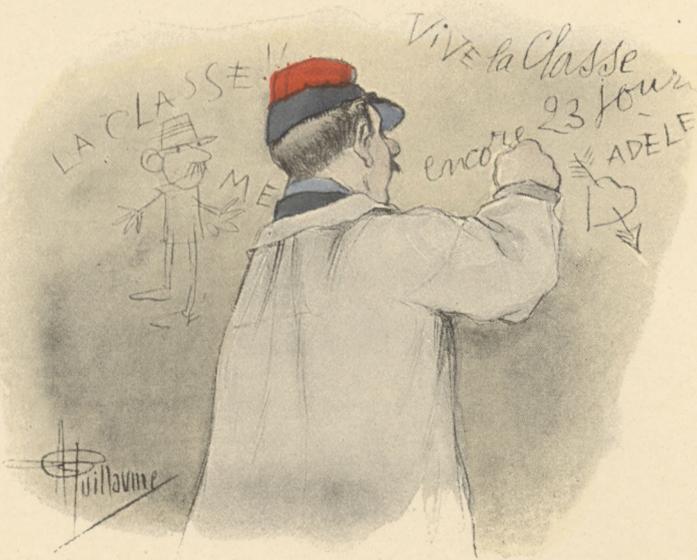
MOTIFS



4 jours de salle de police:
 a similé descoliques
 pendant cinq journées
 et a ensuite avoué au
 Medecin major qu'elles
 avaient cessé dès le
 premier jour.

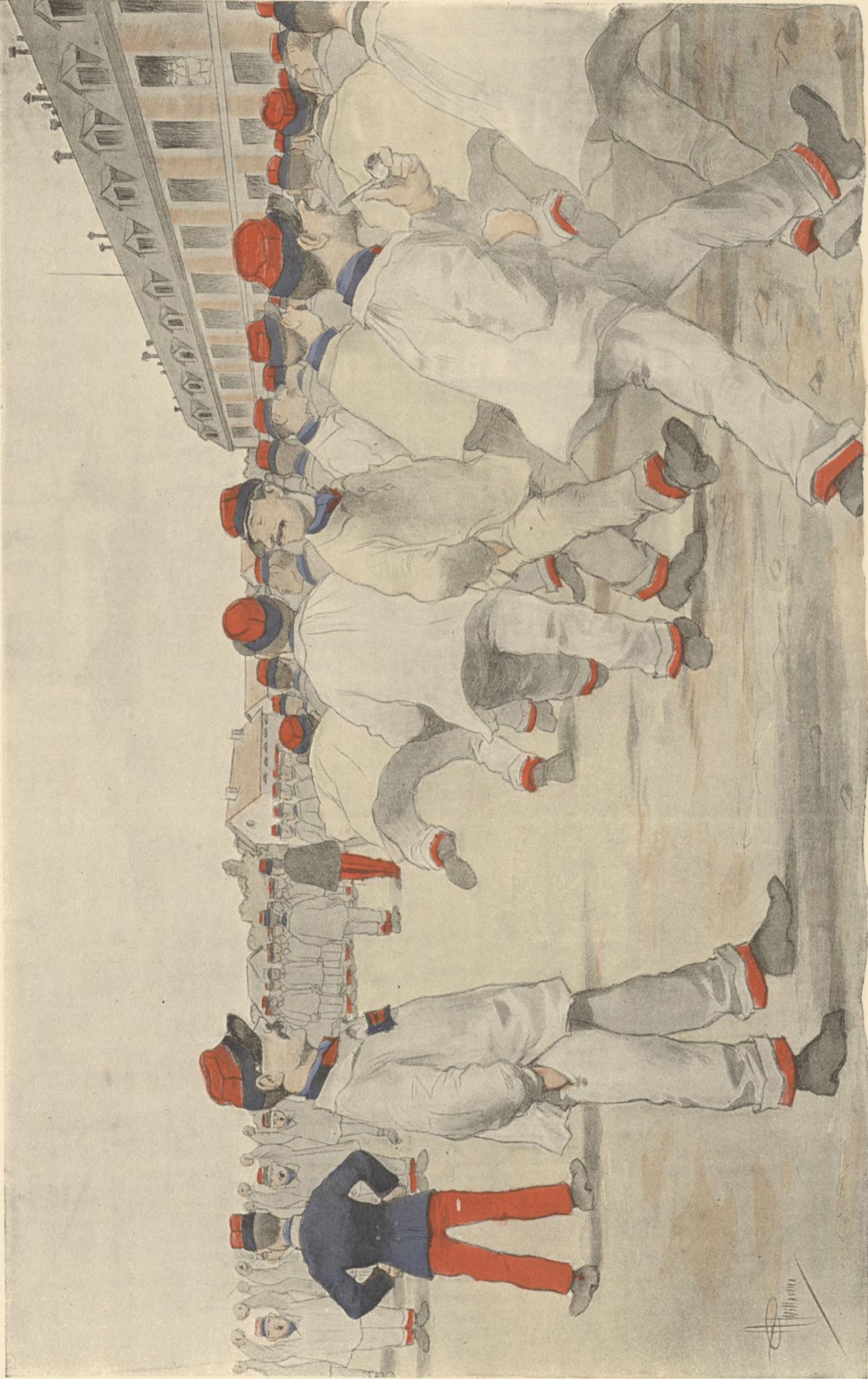


2 jours de consigne du
 Caporal de Chambre:
 a ri pendant la
 pelle du soir ce
 qui a occasionné
 un tapage impossible
 à dénaturer



4 jours du caporal de
 garde:
 a fait des inskriptions
 équivanques de nature
 à troubler la discipline
 dans les loco disciplinées

ROMPEZ VOS RANGS!



— Rompez!... Ah! vous ne vous le faites pas dire deux fois quand on vous dit de romper!...

IMPRIMÉ

PAR

P. MOUILLOT

13, Quai Voltaire

PARIS

Prix : 5 francs.

